

## Sélection de publications,

### Etats-Unis : Défense et politique étrangère

JUILLET 2012

**Maya Kandel, IRSEM, chargée d'étude, Etats-Unis / Relation transatlantique.**

- **CQ WEEKLY, Jonathan Broder**, « Risky Partnership With Yemen's Untested Leader », July 7, 2012.

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000004118836.html>

Un récapitulatif utile de la politique américaine au Yémen depuis 5 décennies : l'article critique l'approche de l'administration Obama dont l'aide est limitée au domaine militaire. Cette critique d'une approche tactique contre-terroriste à court terme pourrait s'appliquer à l'ensemble de la politique américaine en Afrique, voire au-delà. L'administration a bien tenté de réclamer quelques dizaines de millions au Congrès pour une aide économique, mais la Chambre a refusé en mai l'ensemble du budget USAID pour les pays du printemps arabe ayant des difficultés économiques. Le Sénat est revenu sur ce refus, reste à voir ce que donnera la loi finalement votée.

- **Brookings, Lieutenant Colonel Eduardo Abisellan**, « CENTCOM's China Challenge: Anti-Access and Area Denial in the Middle East », June 28, 2012

<http://www.brookings.edu/research/papers/2012/06/28-centcom-china-abisellan>

Rapport de la Brookings sur les intérêts et la stratégie de la Chine au Moyen-Orient : paradoxalement, alors que les Etats-Unis se tournent vers l'Asie, la Chine se tourne vers le Moyen-Orient, car la région est de plus en plus vitale pour Pékin, pour des raisons énergétiques. L'auteur pointe l'ironie de l'affaire : le Moyen-Orient est essentiel pour la santé économique de l'Asie, elle-même décisive pour la prospérité mondiale, ce qui a déterminé le pivot américain. Le rapport pointe un certain nombre de dangers pour Washington, en particulier le risque que les pays du Golfe soient tentés de jouer la Chine contre les Etats-Unis et se montrent donc à l'avenir moins réceptifs à la volonté américaine ; second danger, tout progrès de la Chine dans ses capacités de projection de force inquiète mécaniquement Washington (capacités A2AD de la Chine).

- **The Hindu, Teresita Howard Schaffer**, « Op Ed : Expanding strategic partnership », June 26, 2012.

<http://www.thehindu.com/opinion/op-ed/article3569955.ece>

Le dialogue américano-indien s'élargit à des questions hors zone (Asie), signe de la montée en puissance de ce partenariat stratégique (ou, s'agissant d'un op-ed, signe de la volonté américaine de faire monter en puissance ce partenariat). Bien qu'il y ait beaucoup à faire, la multiplication des interactions et échanges montre la volonté de trouver des convergences d'intérêt – même s'il ne

s'agit pas d'une alliance contre la Chine, aspect souligné tout particulièrement par New Delhi.

- **Brookings, Michael A. Reynolds**, « Echoes of Empire: Turkey's Crisis of Kemalism and the Search for an Alternative Foreign Policy », June 2012.

<http://www.brookings.edu/research/papers/2012/06/25-turkey-reynolds>

Rapport de 45 pages de la Brookings sur la politique étrangère turque marquée par une « crise du kéralisme » : en réalité l'auteur conclut non pas à une crise mais à l'épuisement du kéralisme, et conseille à Washington d'en prendre acte et de tourner la page. L'islamisation du regard turc sur le monde est inévitable. Il reste que la Turquie sait tous les avantages qu'elle retire de sa double position très particulière comme membre de l'OTAN et puissance du monde musulman.

- **CQ WEEKLY, Emily Cadei**, Scaling Back Plans for Afghanistan, July 14, 2012.

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000004123217.html>

Doutes et questions au Congrès sur la poursuite de l'effort de *nation-building* en Afghanistan. Même si la politique américaine en Afghanistan reste soutenue par les ténors du Sénat y compris républicains, comme Lindsey Graham et John McCain, la grogne monte chez d'autres élus qui ne veulent pas d'une réédition de l'Irak (considéré encore plus comme un échec au Congrès depuis le départ des derniers militaires américains). Pour 2013, les demandes financières du département d'Etat ont pour l'instant été rejetées. A suivre.

- **CQ TODAY, Frank Oliveri**, Sequester Warnings Continue to Rise, July 17, 2012.

<http://public.cq.com/docs/news/news-000004124275.html>

Dernier scénario sur la séquestration : repousser toutes les décisions budgétaires à la nouvelle législature par une CR (*continuing resolution*, extension provisoire du budget) de six mois, certains républicains envisageant par ailleurs de trouver des fonds pour ensuite repousser la séquestration, non pas en augmentant les impôts mais en vendant des terres fédérales.

- **The New York Times, David Brooks**, « Where Obama Shines », July 19, 2012

<http://www.nytimes.com/2012/07/20/opinion/brooks-where-obama-shines.html>

A noter, cet éditorial élogieux de David Brooks sur la politique étrangère d'Obama alors même que le thème a été d'actualité ce mois-ci dans la campagne entre Obama et Romney. Pour Brooks, Obama en bon pragmatique a su bien gérer non pas la multipolarité mais la « multiproblémarité » du monde actuel et a su très bien manier l'ambiguïté vis-à-vis de la Chine.

- **The New York Times, Leslie Gelb**, « Generation O : 'The Obamians,' by James Mann », July 20, 2012

<http://www.nytimes.com/2012/07/22/books/review/the-obamians-by-james-mann.html?pagewanted=2&src=recg&pagewanted=all>

Critique du dernier livre de James Mann, auteur d'un des meilleurs livres sur l'équipe de politique étrangère de Bush 43 (*Rise of the Vulcans*). Apparemment ce livre-ci souffre de certaines limites, en particulier sur les conclusions tirées de l'opération libyenne (le livre a dû être rédigé peu après ou pendant, alors que les théories fleurissaient sur une « doctrine Obama » d'intervention humanitaire à

la Clinton... En revanche, le livre montre bien ce qui est peut-être « l'opération de politique étrangère la plus centralisée de l'histoire américaine », reposant en très grande partie sur le cerveau du président et la confiance que ce dernier a en ses capacités.

- **Associated Press, Donna Cassata**, « House votes to bar Pentagon deal with Russian firm », July 19, 2012.

<http://www.kentucky.com/2012/07/19/2264064/house-pushes-to-complete-608b.html#storylink=cpy>

Un vote instructif au Congrès : la Chambre a finalement accepté la demande de l'administration de geler le budget du Pentagone au niveau de l'an dernier, mais plus instructif encore, ce vote a été possible par une alliance *a priori* contre-nature entre les plus libéraux des démocrates (contre les dépenses militaires) et les plus intransigeants des républicains proche du mouvement Tea Party (contre l'aggravation du déficit).

- **The American Interest, Walter Russell Mead**, « Israel's Emergence As Energy Superpower Making Waves », July 2, 2012.

<http://blogs.the-american-interest.com/wrm/#post-34590>

La confirmation de l'existence d'importants gisements de pétrole et gaz (de schiste) en Israël (terre et mer) pourrait influencer les (dés)équilibres géopolitiques de la région. Signes que confirment, pour l'auteur, certains détails de la visite de Poutine à Jérusalem, ainsi que l'implication de Gazprom, et la signature d'un accord entre Israël et Canada pour exploitation future de ces gisements. Rien en revanche dans cet article sur les conséquences potentiellement désastreuses de l'exploitation de ce type de gisements pour la qualité de l'eau (cf. l'eau rendue impropre à la consommation dans certaines régions des Etats-Unis pratiquant le *fracking*), un sujet qui est loin d'être anodin pour Israël (sans même parler des implications globales en termes d'émissions de CO<sub>2</sub> et de changement climatique si tous ces nouveaux gisements « miraculeux » sont exploités, en Israël, aux Etats-Unis, bientôt en France ?)

- **Foreign Affairs, Amatzia Baram**, « Deterrence Lessons from Iraq », July/August 2012.

<http://www.foreignaffairs.com/articles/137693/amatzia-baram/deterrence-lessons-from-iraq?page=show>

Plusieurs points intéressants dans cet article, qui exploite une partie de la somme d'archives découvertes après la chute de Saddam Hussein en Irak. D'abord les révélations faites sur la manière dont Hussein a réagi en 1991 puis en 2003, qui éclaire, second intérêt, comment anticiper les réactions de leaders étrangers, en particulier dictateurs, et apprécier/améliorer la qualité de la dissuasion, diplomatique ou autre. En particulier, l'auteur explique que le problème n'est pas tant la question de la rationalité assumée (grande incertitude par exemple au sujet de l'Iran) que la manière dont l'entourage va informer le(s) dirigeant(s).

- **Foreign Affairs, Colin Kahl puis Kenneth Waltz**, « Would a Nuclear Iran Make the Middle East More Secure ? », July 17 2012.

<http://www.foreignaffairs.com/articles/137781/colin-h-kahl-and-kenneth-n-waltz/iran-and-the-bomb>

En réponse à l'article de Waltz le mois dernier, Kahl (déjà auteur il y a quelques mois de l'article *contre* une attaque américaine sur l'Iran) exprime son désaccord : pour lui en effet, les Etats

nucléaires ne vont certes pas forcément se servir de la bombe (la dissuasion fonctionne à ce niveau), mais en revanche cela leur donne une plus grande assurance, qui se traduit par un activisme plus important dans les conflits de basse intensité, en particulier via des acteurs non étatiques comme le Hezbollah pour l'Iran. Kahl cite l'exemple du Pakistan, qui certes n'est pas entré dans un conflit nucléaire avec l'Inde mais a en revanche augmenté son aide aux groupes terroristes. Kahl considère donc contrairement à Waltz qu'un Iran nucléaire n'aura pas d'effet stabilisateur sur la région, bien au contraire.

Waltz répond qu'en gros il est d'accord, mais que du point de vue de l'équilibre régional, cela serait quand même plus facile à gérer que les suites d'une attaque sur l'Iran par les Etats-Unis, Israël ou les deux.

- **Brookings, Kenneth Pollack**, « Security in the Persian Gulf: New Frameworks for the Twenty-first Century », June 2012.

<http://www.brookings.edu/research/papers/2012/06/middle-east-pollack>

Rapport de la Brookings sur l'évolution de l'architecture de sécurité dans le Golfe après le départ américain d'Irak et dans le « contexte iranien » actuel. L'auteur s'interroge sur les capacités du CCG et sur la manière dont il faut réfléchir à l'avenir de l'architecture de sécurité régionale. Il explore deux scénarios, l'un faisant du CCG une alliance militaire formelle, le second s'inspirant plutôt d'un modèle CSCE, et conclut en favorisant ce dernier.

- **CQ WEEKLY, Sam Goldfarb**, « No Taxation Without Consternation », July 21, 2012.

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000004127669.html>

Utile perspective historique sur le rapport des Américains aux impôts, avec de bons chiffres comparatifs avec l'Europe. Où l'on voit d'ailleurs que la polarisation idéologique, sur ce sujet aussi, ne date pas d'hier – on la retrouve chez les Pères fondateurs, où elle a commencé avec l'affrontement Hamilton / Jefferson sur la question.

- **Foreign Policy, Mark Leonard**, « The End of the Affair », July 24 2012.

[http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/07/24/the\\_end\\_of\\_the\\_affair?page=full](http://www.foreignpolicy.com/articles/2012/07/24/the_end_of_the_affair?page=full)

Paradoxalement, alors qu'Obama a permis de guérir le fossé transatlantique hérité de Bush, il pourrait bien être le « premier président américain à présider à la fin de l'Occident comme communauté politique ». Et le plus étonnant, dit l'auteur, c'est que cette évolution semble se faire en douceur, sans que personne ne pleure l'alliance atlantique... Peut-être faudra-t-il l'élection de quelqu'un de beaucoup moins populaire en Europe pour que les deux côtés se réveillent et prennent conscience de ce qu'ils ont à perdre.

- **The New York Times, Thom Shanker**, « Army's Plans to Relocate Gear Offer Map to Future Roles », July 27 2012.

<http://www.nytimes.com/2012/07/28/us/armys-plans-to-relocate-gear-offer-roadmap-to-future-roles.html>

Les plans de l'US Army pour stocker ses équipements (avec la fin des opérations terrestres en cours) racontent-ils les prochaines opérations américaines ? C'est le sujet de cet article, qui indique les futurs lieux de stockage dans les bases américaines à l'étranger, mentionnant dans l'ordre : Italie (pour Afrique), Western Pacific, Golfe.

- **Los Angeles Times, David S. Cloud**, « U.S. is the driving force behind the fighting in Somalia », July 29 2012.

<http://www.latimes.com/news/nationworld/world/la-fg-us-somalia-20120729,0,1483366,full.story>

La guerre américaine en Somalie : un bon reportage sur le degré de l'implication américaine en Somalie, et donc sur cette nouvelle forme d'intervention, caractéristique de la nouvelle approche Obama du « *light footprint* », particulièrement en Afrique. Une bonne indication du rôle envisagé pour les Européens ? A Washington tout l'aspect militaire, tandis que l'UE paie les salaires des soldats.

- **The New York Times, Peter Baker**, « Romney and Obama Strain to Show Gap on Foreign Policy », July 28 2012.

<http://www.nytimes.com/2012/07/29/us/politics/obama-and-romney-strain-to-assert-foreign-policy-differences.html>

ET

- **Brookings, Marvin Kalb**, « Obama and Romney's Foreign Policies: Difference in Words, Not Substance? », July 27 2012.

<http://www.brookings.edu/blogs/up-front/posts/2012/07/27-obama-romney-kalb>

Deux articles qui se penchent sur la politique étrangère des deux candidats à la présidentielle américaine et voient peu de différence entre Obama et Romney. En gros, pour 2 raisons : la surenchère verbale de campagne fera vite place à la réalité, qui laissera peu de choix au président élu ; une bonne partie de cette surenchère rhétorique (cf. Israël tout particulièrement) est destinée avant tout à quelques riches donateurs américains, afin d'attirer des fonds pour les coffres de campagne et les « Super PAC ».

Deux critiques, valables pour les deux articles :

- on ignore encore la place réelle qu'auraient les néoconservateurs, donc l'idéologie, dans une éventuelle équipe Romney ;
- l'avalanche de révélations sur la politique étrangère d'Obama pendant son premier mandat laisse planer le doute quant à ce qu'il ferait d'un second mandat, libéré des contraintes qui l'ont tôt amené à faire des concessions (pour sa réélection / pour avoir la paix avec les républicains). Jusqu'à quel point voudra-t-il et pourra-t-il (face à un éventuel Congrès républicain unifié) imposer des réductions au budget du Pentagone ? et donc, corollaire, quelle sera la valeur réelle du pivot vers l'Asie ?